



“ Travailler à la centrale fut une véritable bouffée d’oxygène pour moi ! ”

Michèle GUERRAUD

Secrétaire du chef d’aménagement

En postulant comme secrétaire sur le projet de construction de la centrale en 1981, Michèle Guerraud était loin de penser que cela allait changer le cours de sa vie. *"Encore moins que la turbine de l'unité de production 1 serait baptisée de mon prénom seize ans plus tard... Bien sûr, la tradition veut qu'elle porte le nom de la secrétaire du chef d'aménagement, mais j'en suis fière. Peut-être parce que ces années de travail ont été des années de plaisirs, de rencontres et d'enrichissement intellectuel"*.

Recrutée par Michel Gardes, premier chef d’Aménagement, Michèle Guerraud assure des missions de secrétariat, d’accueil et d’enregistrement des postulants. *"A cette époque, mon bureau se situait à Civaux. Je travaillais, entre autres, avec René Sapin et je garde le souvenir de son chien qui avait ramené un superbe os ! Un tibia, je crois... Il l'avait subtilisé au musée archéologique..."*. D’abord au secrétariat du Génie civil puis finalement nommée au poste de

secrétaire du chef d’Aménagement, Michèle Guerraud a appris sur le tas. *"Ce n'était pas un problème puisque que l'on travaillait avec des gens bien ! Tous les cadres en responsabilité avaient fait de très hautes études mais ils prenaient le temps d'expliquer, simplement et avec courtoisie. Michel Gardes et ses successeurs MM. Bernard, Mireaucourt et Viou, étaient de ceux-là, professionnels, et sincèrement soucieux des relations de travail. C'était l'ambiance de chantier -avant la mise en route et l'arrivée des personnels du CNPE-, les rapports étaient moins hiérarchisés et chaque jour offrait son lot de rencontres. Une époque enrichissante !"*

Des années heureuses où Michèle Guerraud a souvent eu le sentiment de vivre des choses hors norme. *"Pendant les travaux, on avait l'impression qu'il ne se passait rien et puis tout d'un coup vous aviez un truc qui s'était monté juste devant vous. Tout était gigantesque. Vous pouviez rentrer avec une 4L dans une canalisation..."*. Retraitée depuis 2004, Michèle confesse n’être jamais allée travailler à la centrale *"à reculons"*. *"J'aurais même pu faire dix ans de plus, j'y étais bien..."*.